

## COUP D'OEIL SUR LE PELERINAGE A SAINT FLORENT DEPUIS CINQUANTE ANS

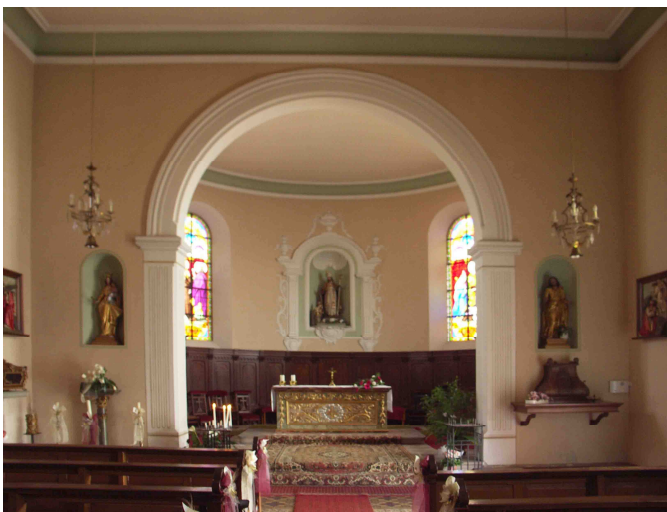
*Père André Jaeg,  
ancien curé d'Oberhaslach (de 1957 à 1997).*

Depuis 1957, date de mon arrivée à Oberhaslach, le pèlerinage a connu des mutations liées à l'évolution de la société, mais aussi à la mutation du monde agricole : j'ai encore vu un homme venir à Oberhaslach avec son cheval qu'il avait soigné en lui donnant de l'eau prise à la source qui jaillit à côté de la Chapelle, et qu'il tenait à amener jusqu'à saint Florent pour le remercier de la guérison de la bête. Mais les animaux de ferme sont devenus bien rares. Pour autant, l'Ermitage d'Oberhaslach n'a pas été rayé de la carte !

Ce qui frappe le plus, c'est la permanence de la dévotion. Mme Herberich-Marx a parlé des ex-voto et en particulier de celui offert par les paroisses de Wangenbourg et Engenthal : cette procession votive instituée en 1790 a toujours lieu ; mais désormais, les pèlerins viennent en voiture. Lorsque je suis arrivé, on m'a demandé de renouveler la terre qui se trouve au pied de la croix érigée contre le mur de la Chapelle. Dans la mentalité populaire, ce lieu était celui de la tombe du saint, ce qui ne correspondait à aucune vérité. Mais surtout, on y prélevait de la terre pour en faire des boulettes que certains vendaient aux pèlerins. Ces derniers les mettaient dans la nourriture des animaux ! Je n'ai renouvelé cette terre qu'une seule fois. J'ai pris ensuite le parti de décourager cette manipulation qui tenait plus de la magie que de la dévotion !

Saint Florent continue d'attirer les demandes d'intercession. On entend régulièrement sonner la cloche de la Chapelle en vue de l'intercession du Saint pour guérir les enfants de l'énurésie et sans doute encore pour d'autres causes : il n'est pas aisé de savoir pourquoi les visiteurs du lieu tirent sur la corde, mais l'usage d'interpeller ainsi le Saint se perpétue. De même, les messes de semaine dites comme messes de pèlerinage sont toujours fréquentées.

Les mariages et célébrations familiales sont nombreuses. La restauration de la Chapelle menée il y a une vingtaine d'années a fait de l'édifice un lieu convivial où l'autel face au peuple marque la présence du Christ, avec, dans la niche de l'abside, la statue du saint patron avec à ses pieds Ratildis, fille du Roi Dagobert, qu'il a guérie de cécité et de surdité. En récompense, le Saint a pu acquérir une grande surface de forêt.



*La chapelle de l'Ermitage*

Certes, les reliques sont à Niederhaslach, mais, grâce à Mgr Ruch et malgré une opposition du curé de ce village, la chapelle conserve une relique du Saint, insérée dans un

reliquaire-ostensoir de 1935, lui-même placé dans un coffret du XVIII<sup>e</sup> s. acquis à Paris. L'ambiance de notre chapelle inspire le recueillement, ce que l'Église a de mieux à offrir aux visiteurs, pèlerins ou simples touristes.

Oberhaslach comme Niederhaslach, sont des lieux de mémoire où reviennent volontiers ceux qui y sont nés et qui y ont prié. La fidélité des pèlerins reste un gage de vie pour le pèlerinage dans un monde où les valeurs de la simplicité et de la foi ne demandent qu'à toujours renaître.

## **CONCLUSION DE LA JOURNEE D'ETUDE**

*Père Jean-Paul Wihlm,  
ancien curé de la communauté de  
paroisses Bruche-Hasel.*

Mesdames et Messieurs, chers amis,

C'est un défi difficile que de conclure un colloque d'une telle richesse. Plutôt qu'une conclusion, je souhaite que cette courte « reprise » nous tourne vers l'avenir. Tout d'abord, je souhaite exprimer des remerciements. Ils vont à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre ont contribué au succès de l'ensemble des manifestations mises en place dans le cadre du 1200<sup>e</sup> anniversaire. Un merci particulier est adressé aux intervenants de ce jour : Madame Geneviève HERBERICH-MARX et les Pères Bernard XIBAUT, Marcel METZGER et André JAEG.

Merci aussi à Madame Astrid ROLAND, présidente de l'Association « l'Ermitage Saint-Florent », à Monsieur Benoît JORDAN de l'Association pour la Conservation du Patrimoine Religieux en Alsace, et au Père Marc KAPELANSKI, curé de la Communauté de paroisses Bruche-Hasel.

Différents moyens ont été mis en œuvre pour rappeler qui fut saint Florent, ermite et évêque et son message, pour nous aujourd'hui.

Le travail de mémoire, cela a souvent été dit ces dernières années, n'est pas fait pour garder l'esprit figé vers le passé. Au contraire, il nous invite à nous tourner vers l'avenir, et à nous engager dans le présent.

C'est pourquoi, il est heureux que nous ayons eu divers éclairages sur la vie de saint Florent : ce colloque en deux temps, l'un historique, l'autre spirituel, le jeu scénique, si fidèle à l'histoire et à la légende du saint, et le film réalisé par Jean-Claude RODRIGUEZ et Christian FUCHS qui donne une dimension actuelle au message de l'Ermite de la Hasel quant au respect de l'environnement à travers sa quête spirituelle.

Ce message est aussi celui d'un homme qui a permis de développer une vie sociale dans la région par son action et celle de ses moines investis à travailler la terre et protéger le cheptel de paysans pauvres. Message aussi, quant à l'annonce de l'Evangile de Jésus-Christ et ses valeurs : comme 7<sup>e</sup> évêque de Strasbourg, saint Florent a structuré la vie des chrétiens du diocèse.

La translation de ses reliques par l'évêque Rachio a fait entrer la dévotion envers lui dans la vie spirituelle à travers la prière des pèlerins et des fidèles, œuvre d'évangélisation s'il en est.

C'est pourquoi, à l'heure où nous travaillons à mettre en place des structures nouvelles, il nous faut y penser : la fécondité d'une œuvre pastorale ne dépend pas d'abord des institutions – lesquelles sont pourtant nécessaires - mais de la qualité de la vie spirituelle des chrétiens, enracinée dans l'union à Dieu par la prière et les sacrements. Que le Père Bernard Xibaut soit remercié de nous l'avoir rappelé.

Encore merci à vous tous, en attendant la joie de nous retrouver pour d'autres rendez-vous autour de saint Florent.